



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

La Pathétique

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

MYUNG-WHUN CHUNG
direction

SEONG-JIN CHO
piano

VENDREDI
1^{er}
FÉVRIER 2019
20H

radiofrance

SEONG-JIN CHO piano

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JI-YOON PARK violon solo

MYUNG-WHUN CHUNG direction

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI

Concerto pour piano et orchestre n° 1 en si bémol mineur, op. 23

1. Allegro non troppo e molto maestoso - Allegro con spirito
2. Andantino semplice - Prestissimo - Tempo I
3. Allegro con fuoco

(35 minutes environ)

- Entracte -

Symphonie n° 6 en si mineur, op. 74 « Pathétique »

1. Adagio - Allegro non troppo
2. Allegro con grazia
3. Allegro molto vivace
4. Adagio lamentoso

(45 minutes environ)

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI 1840-1893

Concerto pour piano et orchestre n° 1

Composé en 1874. Créé le 25 octobre 1875 à Boston par Hans von Bülow sous la direction de Benjamin Johnson Lang. Nomenclature : piano solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones dont 1 trombone basse ; timbales ; les cordes.

Ce concerto céléberrime fut composé alors que Tchaïkovski était professeur au Conservatoire de Moscou, établissement fondé en 1866 par Nicolas Rubinstein. Curieusement, il fut créé à Boston, le 25 octobre 1875, par Hans von Bülow : un an auparavant en effet, la partition avait été fraîchement accueillie par le tout-puissant Anton Rubinstein, frère aîné de Nicolas, qui avait fondé le Conservatoire de Saint-Pétersbourg en 1862 et eu le jeune Tchaïkovski parmi ses élèves. Réaction qui poussa le compositeur à faire entendre son concerto hors de Russie.

Tchaïkovski raconte : « C'était la veille de Noël 1874. Je joue le premier mouvement. Pas un mot, pas une observation. À dire vrai, je ne sollicitais pas un verdict sur la valeur musicale de mon concerto, mais un avis sur sa technique pianistique. Or, le silence de Rubinstein était lourd de signification : "Comment voulez-vous, mon cher, semblait-il vouloir dire, que je fasse attention à des détails, alors que votre musique me répugne dans son ensemble ?" Je m'armai de patience et jouai la partition jusqu'au bout. Un silence. Je me lève. "Eh bien ?" demandai-je. Courtois et calme au début, Rubinstein devint bientôt une sorte de Jupiter tonnant. Mon concerto n'avait aucune valeur, était injouable ; deux ou trois pages, à la rigueur, pouvaient être sauvées ; quant au reste, il fallait le mettre au panier ou le refaire d'un bout à l'autre. "Je n'y changerai pas une note, répliquai-je, et le ferai graver comme il est." C'est ce que je fis. »

Anton Rubinstein revint par la suite sur son premier jugement, et défendit l'œuvre en la jouant à Paris au cours de l'Exposition universelle de 1878.

L'introduction majestueuse a fait la gloire de la partition entière. Elle est conçue comme un portique (avec exposition, développement et réexposition) sous lequel on ne repassera plus, et conduit à la partie principale du mouvement, qui fait dialoguer un thème du folklore ukrainien et un élément plus lyrique. L'orchestre, du début à la fin, fait bien plus qu'accompagner : il est dense, expressif, toujours retenu cependant, comme si Tchaïkovski se retenait *in extremis* de donner dans l'effusion qui caractérise ses symphonies.

Le deuxième mouvement est idéal de souplesse et de légèreté. Une mélodie d'abord confiée à la flûte circule de pupitre en pupitre et dialogue avec le piano. Puis le tempo s'emballe, *prestissimo*, avant de revenir à la tendresse du début. André Lischké indique qu'à la fin du mouvement Tchaïkovski cite une chanson française, « Il faut s'amuser, danser et rire ». Les références à la culture française sont d'ailleurs également nombreuses dans les opéras de Tchaïkovski (*Eugène Onéguine*, *La Dame de pique*), comme dans toute la littérature russe de l'époque.

Le motif principal du finale, ukrainien lui aussi et bondissant, alterne avec un grand thème sentimental. De cet entrelacement naît la dynamique de ce morceau qui se termine dans l'euphorie.

CES ANNÉES-LÀ :

1874 : *Symphonie espagnole* de Lalo. *Boris Godounov* de Moussorgski. Naissance de Schoenberg. *Romances sans paroles* de Verlaine, *La Tentation de saint Antoine* de Flaubert, *Les Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly. Mort de Michelet.

1875 : création de *Carmen*. Inauguration du Palais Garnier à Paris. Naissance de Rainer Maria Rilke.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- André Lischké, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Fayard, 2003. La somme.

- Michel-R. Hofmann, *Tchaïkovski*, Seuil, coll. « Solfèges », 1979. Pour s'initier.

- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Actes Sud/Classica, 2012. Pour commencer.

- Nina Berverova, *Tchaïkovski*, Actes Sud, 1993. Une biographie colorée d'une touche de romanesque.

- André Lischké (dir.), *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Fayard, 1996. Des lettres et des extraits de journaux personnels.

Symphonie n° 6 « Pathétique »

Composée en 1893. Créée le 28 octobre de la même année à Saint-Petersbourg sous la direction du compositeur. Dédiée à Vladimir (Bob) Davidov, neveu du compositeur. Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Les six symphonies de Tchaïkovski peuvent aisément se répartir en deux ensembles. Les trois premières, plus variées d'atmosphère et d'inspiration, sont encore des œuvres de relative jeunesse et d'insouciance créatrice. À partir de la *Quatrième*, Tchaïkovski exprime ses obsessions : l'angoisse métaphysique le ronge ; la vraie-fausse symphonie *Manfred* (1885) participe de la même sensibilité. Sans trop solliciter l'anecdote, on peut noter que la *Quatrième Symphonie* est entreprise en mai 1877, au moment où Antonina Ivanovna Milioukova, une des étudiantes de Tchaïkovski, persuade celui-ci de l'épouser ; mauvaise bonne nouvelle qui intervient alors que le compositeur, homosexuel notoire mais honteux, essaye de donner à la société de son temps tous les gages de la respectabilité. Cette année 1877, enfin, est celle qui voit Tchaïkovski commencer d'entretenir une correspondance passionnée avec la lointaine et protectrice Nadeïda von Meck, liaison singulière qui durera quatorze années. C'est à elle, femme idéale, compréhensive et adorée, qu'il parlera le plus volontiers du *fatum*, « cette force fatidique qui empêche l'aspiration au bonheur d'aboutir, qui veille jalousement à ce que notre félicité ne soit jamais parfaite, qui reste suspendue au-dessus de notre tête comme une épée de Damoclès et perpétuellement verse le poison dans notre âme ».

Plus de dix années séparent la composition de la *Quatrième* et celle de la *Cinquième Symphonie* ; cinq ans sépareront celle-ci de la *Sixième*. Entretiens, Tchaïkovski n'a rien résolu ; il est toujours habité par les mêmes hantises contradictoires, malgré l'échec de son mariage qui a dissipé toutes les illusions et tous les mensonges. Il avoue même à sa protectrice : « Il me semble que je n'ai plus la facilité d'autrefois. » Le destin n'est pas pour autant chez Tchaïkovski un procédé dramatique facile mais un sentiment cruellement éprouvé. Annoncé par des fanfares éclatantes et menaçantes dans la *Quatrième Symphonie*, il est exprimé d'une manière plus malléable et plus insidieuse dans la *Cinquième*, qui aboutira au délitement sentimental de la *Sixième*, très opportunément baptisée « *Pathétique* ».

Cette dernière symphonie est aussi le chant du cygne de Tchaïkovski. Elle succède à une symphonie laissée inachevée, dont le matériau servira au *Troisième Concerto pour piano et orchestre* (ces esquisses ont été publiées

à titre posthume sous le titre « Septième Symphonie »), et se voit pourvue d'un argument qui ne doit pas être dévoilé. « À l'époque de mon voyage [à Odessa], j'ai eu l'idée de composer une autre symphonie, à programme cette fois, mais un programme qui doit rester une énigme pour tous – qu'ils essayent de deviner ! La symphonie sera simplement intitulée *Symphonie à programme (n° 6)*. Ce programme est imprégné de sentiments subjectifs, et, assez souvent pendant mon voyage, en composant ma symphonie dans ma tête, j'ai versé des larmes abondantes », écrit le compositeur à son neveu Vladimir (Bob) Davidov, qui sera le dédicataire de l'œuvre. Comme tous les programmes réels ou imaginaires de Tchaïkovski toutefois, celui-ci pourrait se résumer à quelques phrases sur la douleur de vivre, les amours impossibles, la culpabilité, le pressentiment de la mort, etc. De fait, le musicien mourra le 6 novembre, quelques jours après la création de sa symphonie : victime du choléra, selon la version officielle ; poussé au suicide, selon d'autres sources, pour avoir dévoyé un jeune homme de la noblesse russe trop proche du tsar.

Pleine d'effusion et de pathos, cette symphonie est cependant moins démonstrative que la *Cinquième*. Elle est portée par une sincérité poignante et par une volonté de renouveler le genre, qui font sa grandeur. « Du point de vue de la forme il y aura beaucoup de choses nouvelles, le finale notamment ne sera plus un bruyant allegro, mais un adagio », prévient Tchaïkovski.

Le premier mouvement fait alterner les clameurs et les confessions, les éclats et les périodes d'abattement. À un premier thème exposé par le basson, sur lequel s'appuiera le début de l'*Allegro*, répond un motif plus lyrique, qui va nourrir tout le développement avec, au détour d'un grand moment d'angoisse, la citation d'une phrase du Requiem orthodoxe (« Qu'il repose avec les saints »). Le deuxième mouvement est indiqué « *con grazia* » : c'est en effet un morceau d'une grâce ineffable, valse à cinq temps à la fois mélancolique et irrésistible. Au milieu, une séquence attristée, avec des timbales funèbres et comme la présence furtive d'un héros qui bat lentement en retraite, rend la musique encore plus étreignante. Contraste soudain avec le prodigieux scherzo, conçu comme une marche qui avance sans répit, dans un crépitement instrumental inquiétant. Longtemps contenue dans la nuance *piano*, la marche trouve à la fin son éclat dans une manière de triomphe de la volonté prête à basculer dans la folie.

Le dernier mouvement justifierait à lui seul l'intitulé de la symphonie. C'est un chant d'adieu tantôt exploré, tantôt à la recherche d'une phrase consolatrice, qui bien sûr progresse avec une tension croissante, et se termine

sur un choral de cuivres qu'on a pu analyser comme un requiem intime. On précisera que le sous-titre de la symphonie, « *Pathétique* », n'est pas dû à l'initiative d'un éditeur zélé ou avide de spectaculaire, mais à Modest, le frère du compositeur : ce dernier l'accepta sans réserve.

Christian Wasselin

CETTE ANNÉE-LÀ :

1893 : *Symphonie « du nouveau monde »* de Dvořák. *Manon Lescaut* de Puccini. *Poème de l'amour et de la mort* de Chausson. *Mort de Gounod*, naissance de Mompou. *Philosophie de la liberté* de Rudolf Steiner. *Mes prisons* de Verlaine. *Le Voyage d'Urien* de Gide. *Mort de Maupassant*.

Seong-Jin Cho

PIANO

Premier Prix du Concours Chopin de Varsovie en 2015, Seong-Jin Cho signe l'année suivante un contrat d'exclusivité avec le label Deutsche Grammophon et enregistre les quatre *Ballades*, ainsi que le *Concerto n°1* de Chopin avec le London Symphony Orchestra dirigé par Gianandrea Noseda. Suit, fin 2017, un album Debussy. Cette saison, Seong-Jin Cho se produit au Carnegie Hall, où il avait fait ses débuts en 2017. Il retourne également au Concertgebouw d'Amsterdam (série « Meesterpianisten ») et se produit à Berlin (Philharmonie), Francfort (Alte Oper), Lyon (Auditorium), Zurich (Tonhalle), Londres (Prom's et Barbican Centre, en compagnie du London Symphony Orchestra dirigé par Gianandrea Noseda), Milan (Scala), entre autres salles d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. Seong-Jin Cho collabore avec des chefs d'orchestre de premier plan, tels que Simon Rattle, Valery Gergiev, Yannick Nézet-Seguin, Lorin Maazel, Esa-Pekka Salonen, Mikhail Pletnev, Myung-Whun Chung, Yuri Temirkanov, Antonio Pappano, Vladimir Ashkenazy, Leonard Slatkin, Vassily Petrenko, Krzysztof Urbanski, David Afkham, Andrés Orozco-Estrada, Fabien Gabel, Jakub Hrůša... En novembre 2017, il a été choisi par les Berliner Philharmoniker

pour remplacer Lang Lang, lors de concerts à Berlin et en tournée avec Simon Rattle. Il est également l'invité d'orchestres majeurs, tels que l'Orchestre du Concertgebouw, le Philharmonia Orchestra de Londres, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint Pétersbourg, les Münchner Philharmoniker, l'Orchestre philharmonique tchèque, l'Orchestre de Paris, le NHK de Tokyo, l'Orchestre de la RAI de Turin, etc. Après avoir vécu à Paris et étudié dans la classe de Michel Béroff au CNSMD, Seong-Jin vit désormais à Berlin.

► France Musique en direct
de l'Auditorium de Radio France



► **Tous les jeudis
et vendredis à 20h
avec Benjamin François**

**france
musique**
91.7 **Vous
allez
la do ré !**
+ 7 webradios sur francemusique.fr

Myung-Whun Chung

DIRECTION

Né en 1953 à Séoul (Corée du sud), Myung-Whun Chung est diplômé en 1974 de la Juilliard School de New York après avoir d'abord travaillé avec Nadia Reisenberg et Carl Bamberger au Mannes College of Music. Il obtient le Deuxième prix au Concours Tchaïkovski de Moscou (piano). Il est, de 1978 à 1981, chef assistant de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles auprès de Carlo Maria Giulini puis, de 1984 à 1990, directeur musical et chef permanent de l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck. Il fait ses débuts au Metropolitan Opera en 1986 avec *Simon Boccanegra* et trois ans plus tard à la Scala de Milan. Premier chef invité au Teatro comunale de Florence (1987-1992), il est directeur musical de l'Opéra de Paris de 1989 à 1994 et signe un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. Nommé en 1995 « homme de l'année » par l'Unesco, il fonde en 1997 l'Asia Philharmonic Orchestra et occupe le poste de chef principal de l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome de 1997 à 2005. Myung-Whun Chung est nommé en 2000 directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, poste qu'il occupe jusqu'en 2015, date à laquelle il devient directeur musical honoraire de l'orchestre ; il a dirigé un programme

Brahms à ce titre en décembre 2016. Nommé en 2008 Ambassadeur international de l'Unicef, il réunit en 2012 pour la première fois l'Orchestre Unhasu de Corée du Nord et l'Orchestre philharmonique de Radio France à la Salle Pleyel. Il est nommé en 2011 chef principal invité de la Staatskapelle de Dresde et en 2016 directeur musical honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Tokyo. Myung-Whun Chung a reçu symboliquement, en 2013, les clefs de la ville de Venise à l'occasion du prix « Una vita per la musica » qui lui a été remis à La Fenice. Il a publié en 2014 son premier enregistrement piano solo dédié à l'enfance (ECM).

Orchestre Philharmonique de Radio France

MIKKO FRANCK, DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France pour la plupart, et la Philharmonie de Paris. Il est

par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA de Pékin, Suntory Hall...). Mikko Franck et le « Philhar » poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse et proposent leurs concerts en diffusion vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr, et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses Clefs de l'orchestre (diffusées sur France Inter et France Télévisions) à la découverte du grand répertoire. Les musiciens du « Philhar » sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation auprès des jeunes musiciens (opération « Orchestre à l'école », Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne...). L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Colletterie, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

VIOLONS

Virginie Buscail, deuxième solo
Nathan Mierdl, deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri, troisième solo
Mihai Ritter, troisième solo
Cécile Agator, premier chef d'attaque
Pascal Oddon, premier chef d'attaque
Juan-Firmin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Joseph André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Guy Comentale
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Béatrice Gaugué-Natorp
Rachel Givelet
Louise Grindel
David Haroutunian
Mirabelle Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchoat
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Véronique Tercieux-Engelhard
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Émilie Charpentier
Julien Dabonneville
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoit Marin
Jérémy Pasquier
Martine Schouman
Marie-France Vigneron

VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Pauline Bartissol, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémy Maillard
Clémentine Meyer
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Lorraine Campet, deuxième solo
Edouard Macarez, troisième solo
Daniel Bonne
Wei-Yu Chang
Etienne Durantel
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Magali Mosnier, première flûte solo
Thomas Prévost, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Nels Lindeblad, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Jean-Pascal Post, deuxième clarinette
Manuel Metzger, petite clarinette
Didier Pernoit, clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Wladimir Weimer, contrebasson

CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor
Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, premier trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Alain Manfrin, deuxième trombone
David Maquet, deuxième trombone
Raphaël Lemaire, trombone basse

TUBA

Victor Letter

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo
Francis Petit, premier solo
Gabriel Benlolo
Benoit Gaudelette
Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Céleste Simonet

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET BUDGÉTAIRE

Aurélien Kuan

RESPONSABLE DE PRODUCTION RÉGIONALE PRINCIPALE

Patrice Jean-Noël

CHARGÉES DE PRODUCTION RÉGIONALE PRINCIPALE

Chloé Van Hoorde
Emilia Vergara Echeverri

RÉGISSEURS

Philippe Le Bour
Adrien Hippolyte

RESPONSABLE DU SERVICE DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

Margaux François

ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL

Elisabeth Fouquet

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

Laura Jachymiak

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Cécile Kauffmann-Nègre

CHARGÉE DE MÉDIATION CULTURELLE

Floriane Gauffre

PROFESSEUR-RELAIS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Myriam Zanutto

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE RÉFÉRENTE

Noémie Larrieu

BIBLIOTHÉCAIRE

Alexandre Duveau



LES CONFÉRENCES FRANCE INTER

Cycle « **Cerveau** »

Les clés de l'attention et de la concentration

Séance unique **au cinéma**
en direct simultanément
de Radio France

Mardi 5 février 2019 à 20h

Une conférence animée par
MATHIEU VIDARD
LIONEL NACCACHE



Liste des salles
de cinéma sur
franceinter.fr

Cerveau
& Psycho

Le Point



Le Parisien
Aujourd'hui



Essentiel pour moi

radiofrance
Fondation musique et radio
Institut de France

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio s'appuie sur le mécénat des entreprises et des particuliers afin de soutenir des programmes d'intérêt général portés par les antennes et les formations musicales de Radio France, ou des entités externes à notre maison, qui s'inscrivent au cœur de ses valeurs.

La Fondation agit autour de deux grands axes : l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de la musique en France et à travers le monde.

En devenant mécène, vous serez étroitement associé à la Fondation et à la vie de Radio France. Vous bénéficierez d'avantages uniques en lien avec nos antennes radio et nos formations musicales, ainsi que d'avantages fiscaux dans le cadre de la loi Aillagon, relative au mécénat (2003).

Ils soutiennent la Fondation :

- La Fondation de France, via le Fonds du 11 janvier
- Le Boston Consulting Group
- La Fondation Groupe RATP
- Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- La Fondation Safran pour l'insertion
- La Préfecture de Paris – Direction de la Jeunesse
- La SACEM
- Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »
- Les donateurs de la campagne « Orchestre à l'école »
- Les membres du Cercle des amis de la Fondation Musique et Radio
- Les membres du Cercle des amis (Chine) de la Fondation Musique et Radio, présidé par Janice Choi.

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSELIN
GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU
RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET
PHOTO COUVERTURE : MYUNG-WHUN CHUNG © BRESCIA E AMISANO

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



JAZZ À RADIO FRANCE

Le samedi au Studio 104

Tarifs : 10 € - 25 €



SAISON 18/19
radiofrance

MAISONDELARADIO.FR

01 56 40 15 16

RADIO FRANCE

116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16^e

SA. **22** SEPTEMBRE | 20H30

| THE RECYCLERS
| MICHEL PORTAL NEW QUINTET

SA. **13** OCTOBRE | 20H30

| RICHARD GALLIANO
Récital d'accordéon
| RICHARD GALLIANO
New Jazz Musette

SA. **17** NOVEMBRE | 20H30

| GAËL HORELLOU / ARI HOENIG QUARTET
AZIZA
featuring
| DAVE HOLLAND, CHRIS POTTER, LIONEL LOUEKE
ET ERIC HARLAND

SA. **22** DÉCEMBRE | 20H30

| AMAURY FAYE TRIO
| ANDRÉ CECCARELLI QUARTET

SA. **19** JANVIER | 20H30

| BWA
| BOBO STENSON TRIO

SA. **2** FÉVRIER | 20H30

| STÉPHANE KERECKI
French Touch
| RICCARDO DEL FRA QUINTET
Moving People, featuring
| KURT ROSENWINKEL

DI. **24** FÉVRIER | 18H

| DANIEL YVINEC
Œuvres de Nino Rota

SA. **9** MARS | 20H30

| MARK TURNER QUARTET
| FRED HERSCH SOLO

SA. **20** AVRIL | 20H30

| ROBERTO NEGRO SOLO
| LOUIS SCLAVIS QUARTET
Characters On The Wall

SA. **18** MAI | 20H30

| ORBIT - TRIO OLIVA / BOISSEAU / RAINEY
| PAOLO FRESU DEVIL QUARTET
Carpe Diem

SA. **15** JUIN | 20H30

| pAn-G
| MOUTIN FACTORY QUINTET